

- 07/04/2019 15:57

- PAR [DENIS RESERBAT PLANTEY](#)

On appelle "une affaire" une série de plaintes , de récriminations, d'accusations contre un type que je ne connais pas. On publie un article dans un site "de référence" qui brille souvent à la fois par sa capacité à sortir des scoop et à fournir des éléments solides qu'il distille et feuilletonne comme il est de mise dans les médias depuis des lustres (cf, le Canard Enchaîné longue vie à lui).

Soit.

Un média comme Médiapart a des responsabilités lorsqu'il diffuse une information qui du seul fait de sa divulgation va écorner la crédibilité, l'honneur, la vie la vie professionnelle, d'un homme ou d'une femme. Dans le cas de Monsieur FILLON, le Canard comme Médiapart ou d'autres organes de presse avaient des documents, des preuves, du "biscuit" pour contrecarrer les déclarations ô combien imprudentes de Monsieur Fillon.

Dans cette affaire, nous avons des plaintes, des déclarations et des commentaires du niveau : "si c'est dit par autant de gens c'est que cela doit être vrai quelque part...". Monsieur Benslama est donc désigné, a priori condamné par la vindicte d'une population triée sur le volet d'une université parisienne, dont on sait parfaitement qu'elle respire en tous coins la bonne foi, le raisonnable, la convivialité et la hauteur de vue, comme pas mal de structures de ce milieu de la psy et de l'université. Tout est parfait. Le/la journaliste fait son papier à partir de dires et de plaintes, qui deviennent des faits puisqu'à partir du moment où une commission d'enquête est instaurée ou saisie il y aurait preuve avec un taux de vérité proche de 100% de la culpabilité de machin ou machine.

La machine à fabriquer est en route : Médiapart c'est du sérieux. Ensuite la liste floue par nature (plaignants anonymes vu les "risques de représailles" évoqués) des victimes présumées, la liste des incriminations possible et de leurs qualifications pénales possible accrédite le sérieux et la validité des "faits reprochés" et l'article les condense en un subtil méli mélo qui emporte la conviction. L'air du temps avec l'actualité de me too et de balance ton porc fait le reste. Saupoudrons cela d'un peu de dérision sarcastique sur les psy le sexe et le pouvoir et nous avons quoi ? Rien que dalle nada.

Ou plutôt si, nous avons la technique utilisée par les pouvoirs de droite et de gauche en France (Walls, Sarko Wauquiez Macron etc.) pour attaquer et salir Médiapart au hasard !

Eh oui si l'on avait dit que E.Pleynel et O.Besancennot roulaient ensemble en Ferrari (celle de Besancennot paraissait-il dans des nazeries diffusées par ?) pour aller manger des frites à Boulogne et participer à des parties fines il y aurait eu des abrutis pour prêter foi à ces choses là. Manquaient juste des preuves utilisables et des images fiables.

Pour Fillon il y avait du stock de preuves, pour Cahuzac aussi. Là Médiapart a fait son boulot malgré les dénégations et les attaques de toutes part. Mais là à propos de M. BENSLAMA, à

part rentrer dans des joutes internes de pouvoir au sein d'un UFR, à part se doter d'un faux nez de lanceur d'alerte, il s'agit juste en fait d'un concours de lanceurs de bouses.

Quelle pitié de voir Médiapart se souiller de la sorte. Attendez d'avoir des éléments avant de mettre au pilori quelqu'un . Edwy souviens toi de nos luttes contre les procès staliniens, contre les amalgames et les technique de créations "d'affaires" à partir des bureaux du PC d'URSS ou du PCF par quelques dinosaures intoxiqués au pouvoir !.. On désigne et on accumule en faisceaux les éléments et cela fait preuve dans l'esprit des gens... Les rancoeurs font office de moteurs pour des plaintes, parfois même des inventions auxquelles les acteurs eux-même finissent par croire. Autant les questions que pose le Féminisme dans les universités les institutions diverses et variées sont pertinentes et à soutenir sans cesse, autant il faut cesser d'être naïfs, surtout lorsqu'on est journaliste et de surcroit à Médiapart ! Sous peine d'invalider la revendication féministe de transparence sur le harcèlement, le sexisme etc. Et là encore on va passer à côté des vrais débats et confiner des sujets majeurs au huis presque clos de rivalités infimes d'une petite machination de palais, de petit domaine?

Veillons à ce que cet outil majeur qu'est Médiapart ne soit pas instrumentalisé par des "lanceurs d'alertes auto-proclamés car les bouses c'est Médiapart qui les recevra, pas les promoteurs de ces intox.

Médiapart n'est pas un "journal" à scandale avec en une "la vie brisée de la starlette" et en page six " elle a cru perdre son chien à la plage"! Ne croquez pas dans la première pomme que l'on vous présente! Sinon gare aux pépins. Les faits ont un sens. Les faits bruts n'existent pas. Il n'y a pas d'image juste, juste des images!

Denis Reserbat-Plantey

 [MODIFIER](#)